

2512

560-01.c.1.87
~~XXIV. 5. 20.~~

JOURNAL ET MÉMOIRES ~~10.58.20~~
~~RF. 10.9~~

DU MARQUIS

D'ARGENSON

PUBLIÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS D'APRÈS LES MANUSCRITS AUTOGRAPHES
DE LA BIBLIOTHÈQUE DU LOUVRE

POUR LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PAR E. J. B. RATHERY

TOME CINQUIÈME

PARIS. — IMPRIMERIE DE CH. LAHURE ET C^e
Rue de Fleurus, 9



A PARIS

CHEZ M^{me} V^e JULES RENOUARD
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
RUE DE TOURNON, N^o 6

N. DCCC. LXIII

IV, 509

struit des affaires d'Angleterre; il ajoute à ce que m'en dit avant-hier mylord Lismore, qu'il n'est pas impossible qu'un de ces jours on entende dire que les ports d'Angleterre sont fermés, et qu'il s'y passe une révolution. On commence à croire que le prince Édouard est actuellement déguisé, et bien caché. Il est certain que, depuis la fin de la guerre, il n'a pour conseil que des jacobites protestants et d'Angleterre; plaise à Dieu que ce ne soient pas des traltres!

Ce qu'il y a de certain, c'est que le gouvernement hanovrien fait beaucoup de mécontents. Ne voyons-nous pas partout qu'il y donne lieu : son avarice, les dettes où la nation est engagée, la tricherie pour la guerre et pour la paix, la pusillanimité, l'imbécillité du prince de Galles, la férocité du duc de Cumberland, tout l'argent qui passe à Hanovre, les guerres étrangères où l'on engage la nation, le Nord, l'Allemagne qui ruine l'Angleterre, le crédit prêt à manquer, les arrangements avec l'Espagne qui se reculent, le peu de succès à la guerre de mer, les ministres vendus, les parlements corrompus? N'en voilà-t-il pas plus qu'il n'en faut pour fonder ce profond mécontentement? Que si, d'un autre côté, vous considérez le prince Édouard, vous lui trouverez toutes les qualités, et sur lui toute l'opinion qui peuvent opérer cette révolution; brave, ferme, beau, vigoureux, noble, désintéressé, brouillé irrécociliablement avec la France, méprisant Rome, et ne s'arrêtant à rien de ce qui est de la religion, méprisant son père, s'étant défait de son frère qui était bigot et que voilà cardinal, n'ayant été à la messe en France que par manière d'acquit. Enfin, il s'est abandonné aux conseils

des Anglais, il ne craint rien d'eux, il y espère tout. Son droit est bon. on l'enseigne publiquement dans l'Université d'Oxford; on a bien pu déposséder son grand père pour l'infraction des lois et pour son attachement à Louis XIV. Cette exclusion continue dans la personne de son père pour la même raison, bigoterie et gallicisme, mais les décisions nationales n'ont pu priver cette race de son droit; le fond du droit reste malgré les actes illégitimes, et ceux qui excluent les Stuarts passeront pour des actes de violence et de tyrannie publique, comme ce qui s'est passé sous Cromwell.

27 mai. — J'ai appris que le roi d'Espagne traite le Prétendant en roi, et l'appelle Votre Majesté dans ses lettres, ce que nous ne faisons pas, à cause du traité particulier de la régence contre les Stuarts. Cependant notre ambassadeur à Rome l'appelle aussi Votre Majesté, à cause qu'il est reconnu pour roi à la cour romaine.

30 mai. — On a eu nouvelle que le rhinocéros est mort enragé à Lyon, qu'il a mordu cinq à six personnes qui sont mortes de même. Sa rage venait de chaleur d'amour; on n'a pu trouver de mâle proportionné à cette monstrueuse bête.

L'on ne doute pas présentement que la cause du renvoi de M. de Maurepas ne soit pour la crainte du poison qu'en avait la marquise de Pompadour; il est vrai que je ne tiens ceci que de gens attachés à M. de Maurepas. La marquise dit continuellement au roi qu'elle aurait ce sort de la même main qui avait em-